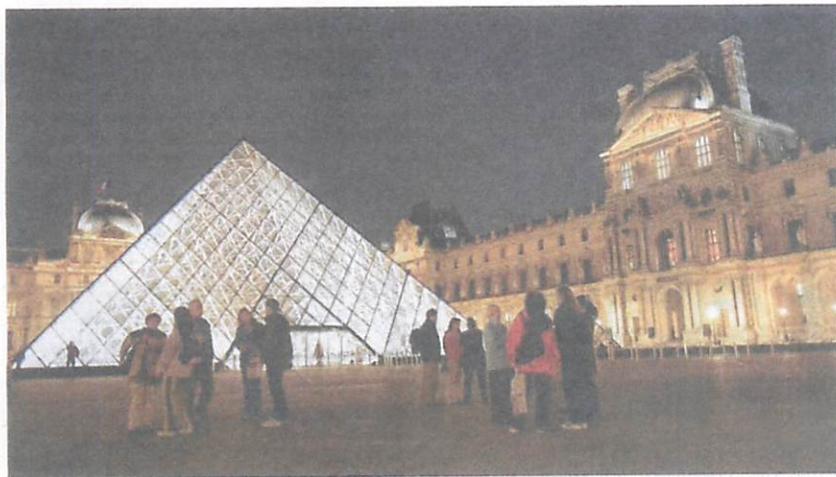


# Le Louvre : vers l'accessibilité totale

Installé dans des bâtiments dont certains ont plus de cinq siècles, le plus grand musée de France a énormément amélioré son accessibilité. Il peut recevoir aujourd'hui tous les publics.



(Le Parisien/Marc Menou.)

## L'AVIS DE L'EXPERT

### Nicolas Mérille

conseiller national accessibilité à l'Association des paralysés de France (APF)

#### Ses points forts :

« Il y a eu au fil des années une très belle progression en faveur des personnes handicapées avec une bonne sensibilisation des agents qui savent repérer les personnes pouvant avoir besoin d'accompagnement. La galerie tactile aussi est une très bonne initiative qui permet de toucher les œuvres. Les visites adaptées ont également beaucoup contribué à permettre aux handicapés d'accéder aux différentes époques du musée. »

#### Ses points faibles :

« Son historique ne joue pas en sa faveur. Malgré les aménagements, certains parcours restent épiques, notamment pour les personnes à mobilité réduite. Si le département de l'Islam est bien équipé, ce n'est malheureusement pas encore le cas partout. Il faudrait une meilleure prise en compte des déficiences visuelles dans les indications. On peut envisager aussi de mieux travailler sur le positionnement des tableaux, notamment pour les personnes en fauteuil roulant qui souvent ont des champs de vision plus bas. Par ailleurs, ils n'ont pas de comité consultatif avec les associations qui pourraient peut-être leur apporter d'autres expériences. »



**22** fauteuils roulants dont un de grande taille



**10** cannes avec embouts



**5 000** audioguides Nintendo tous équipés de la vidéo LSF (langue des signes française)



**18** boucles magnétiques «tour de cou» (pour personnes déficientes auditives)



### Tarif :

Personne handicapée + 1 accompagnateur

**Accès gratuit**

Visite guidée individuelle

**5 €**

Visite guidée en groupe

**45 €**

## Les produits qui CARTONNENT



(DR.)

### • La galerie tactile.

Installée dans les salles du département des sculptures, cette galerie de 80 m<sup>2</sup> propose des présentations thématiques de moulages d'œuvres célèbres dont les originaux sont exposés au Louvre. Ces œuvres sont destinées aux malvoyants et à tous ceux qui veulent faire l'expérience de la perception tactile. L'exposition actuelle comprend 18 moulages autour du thème « Le corps sculpté ».



(Le Louvre/ F. Brochoire.)

### • Les visites pour malvoyants et malentendants.

Ces visites en groupe (16 personnes maximum) mensuelles ne désemplissent plus. Elles ont lieu en général le samedi après-midi (inscription obligatoire) avec des conférenciers formés. Elles sont organisées autour d'une thématique qui change tous les trois mois.



(DR.)

### • Le département des arts de l'Islam.

Dernier-né des départements du Louvre, celui des arts de l'Islam a pu être aménagé pour les personnes en situation de handicap. Il présente notamment une galerie tactile intégrée à la collection.

## La fiche D'IDENTITÉ

• **Président-directeur :** Jean-Luc Martinez.

• **Effectif :** 2 000 agents.

• **Lieu :** Paris (1<sup>er</sup>).

• **Nombre de visiteurs annuels :** 9,7 millions.



(DR.)

DATE DE CRÉATION **1793**

## L'actualité de la marque

### Positionnement

C'est le plus grand musée de France et le plus visité au monde. C'est aussi l'un des plus anciens avec des bâtiments qui remontent à Henri II (XVI<sup>e</sup> siècle), une époque où l'on était loin de se préoccuper des personnes handicapées. Au milieu des années 1990, une cellule handicap a été mise en place afin de réfléchir à des programmes d'accessibilité mais le grand tournant furent les travaux entrepris lors de la construction de la Pyramide de Pei. « Lors de ces réaménagements, les concepteurs ont souhaité revenir à la vocation d'origine du musée (1793), à savoir qu'il soit universel et accessible à tous », explique Michel Lo Monaco, chargé de la fidélisation des publics en situation de handicap au Louvre. C'est à ce moment qu'ont donc été aménagés des ascenseurs pour le public, le tube pour descendre dans la pyramide et des rampes d'accès. La loi de 2005 a été l'occasion de nouvelles réflexions sur l'accessibilité (entre-temps, le musée avait lancé la galerie tactile, voir ci-contre). « Nous avons d'abord travaillé sur l'accessibilité extérieure comme la proximité des transports en commun ou l'abaissement des trottoirs avant de mener les actions pour l'intérieur du musée. Le but était de se rapprocher de l'accessibilité totale », détaille Michel Lo Monaco, qui juge le niveau d'accessibilité à 97 %.

### Initiatives

Depuis quelques années, le Louvre, qui est aussi membre de la Réca (Réunion des établissements culturels pour l'accessibilité), multiplie les initiatives afin de permettre aux personnes handicapées d'avoir accès aux œuvres. Le musée met à disposition (gratuitement) des poussettes et des fauteuils roulants. Par ailleurs, tous les agents d'accueil ont reçu une forma-

tion spécifique (et obligatoire) « mieux accueillir le public en situation de handicap ». Mais le plus innovant est sans doute les visites en groupe destinées aux personnes malentendantes et malvoyantes. Une fois par mois, ces personnes peuvent s'inscrire à une visite guidée descriptive et tactile autour d'une thématique précise (par exemple, le mobilier français du XVIII<sup>e</sup> siècle). Animées par un conférencier formé aux différents types de handicap, ces visites sont accompagnées de dessins thermofonnés. « Tous les dispositifs que nous lançons sont testés et validés par des personnes handicapées avant d'être mis en disponibilité », rappelle Michel Lo Monaco. Le musée a également mis en place des formations à destination d'éducateurs de centre spécialisé pour les personnes atteintes de handicaps mental, cognitif et psychique.

### Objectifs

L'accès universel. Cet objectif réitéré au début des années 1980 est plus que jamais d'actualité. Les grands travaux de rénovation qui viennent de démarrer et devraient durer trois ans afin d'améliorer la fluidité du visitant vont bien sûr prendre en compte les personnes en situation de handicap. Parmi les pistes d'amélioration figure le site Internet du musée, « un gros chantier à venir », reconnaît Michel Lo Monaco. Autre point en constante évolution : les parcours tactiles. Déployés avec succès dans le département des arts de l'Islam, ces parcours sont introduits (« lorsque c'est possible compte tenu des contraintes architecturales ») à chaque fois qu'un espace est réaménagé. Le musée réfléchit également à l'accessibilité totale des expositions temporaires et souhaite avoir davantage de conférenciers formés aux différents handicaps.